



09 CAMEROUN
Association loi 1901
17 rue de l'Espinet 09000 FOIX

Compte rendu réunion Bureau. Mercredi 25 04 2019

1/ Sujet « Léonard »

- Projet personnel : Léonard a pour projet constant de venir en France pour un séjour de moyenne durée. Il est en rapport avec l'ambassade de France à Yaoundé qui accueillerait favorablement sa demande de formation par FOAD au CFFPA de Pamiers. Cette formation à distance impose la réalisation d'un stage de 2 mois en France, à priori au cours du printemps 2020.

Nous en étions à la phase de recherche de ce lieu de stage, en relation avec M. Chemineau, responsable de la formation BPREA au CFPPA.

Entre temps, la décision de l'ambassade est tombée : le financement n'est pas accordé.

Pour autant, Léonard poursuit ses recherches de stage en France en exploitation(s) agricole(s) qui suivent une démarche agro-écologique. Mode de production qui fait partie des priorités de la formation au Cameroun.

Inscrit sur le site Woofing, Léonard a pris contact avec une exploitation située dans le comminges.

Voilà les dernières informations que nous avons.

- Gestionnaire du GIC de Soléyé dont il a impulsé la création (09 avait d'ailleurs avancé une somme en guise d'avance d'autofinancement de cette structure cofinancée par le ministère de l'agriculture à une hauteur importante, somme qu'il a remboursée depuis), Léonard était en butte aux pratiques du responsable régional de ce programme qui refusait de lui rembourser une partie élevée des investissements. Finalement, la situation s'est débloquée, et Léonard a pu récupérer les sommes en jeu. Ce qui est justice en l'occurrence et qui constitue une véritable opportunité pour le développement de l'activité de production agricole, cacao et cultures vivrières, du GIC de Soléyé...qui est le village natal de Léonard. Village traversé aujourd'hui par une nouvelle route bitumée d'envergure.

-

2/ Hydraulique

- Au cours de notre mission de février, nous avons participé à l'inauguration des puits de Bamako (Bamekoung), de Miang 2 et de Mpenzok. Si la rencontre s'est parfaitement déroulée dans les 2 derniers sites, ce n'était pas le cas à Bamako où l'atmosphère était un peu curieuse. Il faut dire que le maire de cette commune est l'adjoint du maire d'Abong mbandjé, ou plutôt « était ».

Depuis peu, il ne l'est plus, ce qui nous a rassuré, puisque c'est lui qui exigeait que 09 paye des analyses d'eau, à des tarifs prohibitifs, pour les puits récemment mis en service. Le maire d'Abong Mbandjé lui-même, par courrier confié à Léonard et destiné à Claude, a confirmé que cette demande n'était pas cautionnée par la mairie mais n'était que la volonté de l'ex-adjoint, probablement motivé par des raisons de pur intérêt personnel.

- Dossier de cofinancement « en souffrance » du conseil régional. Claude confie ce dossier à Didier et Jean Pierre qui vont prendre la relève pour essayer d'obtenir satisfaction auprès de M. Marquestaut. Et, au-delà de ce dossier, Claude souhaite se dessaisir des dossiers concernant la poursuite des activités dites hydrauliques, tout particulièrement les demandes de financements auprès du conseil régional ou d'autres financeurs potentiels. Didier pour l'aspect technique et Jean Pierre pour l'aspect technique assureront la continuité.

- S'agissant de la gestion des puits, nous sommes unanimes pour affirmer que la création de « comités de gestion », à l'échelle de la commune bénéficiaire, est un moyen incontournable pour assurer la pérennité des ouvrages et de leur bon fonctionnement. Cela repose sur l'engagement d'un groupe de personnes pour assurer cette mission en ayant pour seul objectif l'intérêt général, cela repose aussi sur une participation financière modique des villageois destinée à assurer la maintenance des puits dans la durée. L'initiateur de la démarche de création de ces comités repose sur les épaules de M. Esse qui est chargé de cette mission, dans le prolongement de sa mission première de construction de l'ouvrage.

A cet égard, 1 ou 2 stagiaires de BTS GEMEAU (Gestion et maîtrise de l'eau) de Lons le Saunier avaient manifesté leur volonté d'effectuer un stage à Abong Mbang au cours de l'été, stage qui aurait inclu cette dimension. Mais ce stage n'est pas confirmé !

3/ Hôpital Abong Mbang.

Toujours dans le cadre de notre mission de février, nous avons convenu de travailler sur le volet santé à Lakabo : comment améliorer la situation sanitaire de la population du campement...voire des populations aux alentours.

Pour cela nous avons demandé à Léonard de prendre contact avec le nouveau directeur de l'hôpital d'AB et le responsable du centre de santé d'Oboul, à proximité de Lakabo, à environ 10 kms.

De même, nous avons prévu de rencontrer l'association Fairmed, qui agit dans le secteur de la santé et de la scolarisation des populations démunies.

A l'hôpital, le nouveau directeur, jeune et dynamique, ne manque pas d'idées pour améliorer l'efficacité du service de santé. Son projet phare, auquel Fairmed adhère complètement, est la consolidation d'une mutuelle de santé destiné à l'ensemble de la population, mutuelle qui vient d'être créée.

Pour l'instant, ce sont les collectivités locales qui ont montré la voie en participant à l'entrée de fonds. Abong Mbang a ainsi apporté 10 000 000 de FCFA et Mindourou 10 000 0000. L'hôpital compte sur la participation des « élites » pour assurer la pérennité de la mesure, ce qui n'est pas encore acquis. Les populations, quant à elles, doivent verser 5 000 FCFA par personne assurée pour bénéficier ainsi des services de la mutuelle...ce qui n'est pas négligeable, bien évidemment. Ces sommes s'entendant à l'année.

La volonté du directeur, qui est par ailleurs le chef du district de santé, est aussi de porter l'offre de soins au plus près des populations. C'est pourquoi il tient beaucoup à ce que les centres de santé dispersés dans le district, come celui d'Oboul, soient les plus efficaces possibles. Par exemple en nommant des infirmiers issus du secteur géographique immédiat pour s'assurer de leur disponibilité et de leur assiduité.

Enfin, concernant les populations baka, il s'appuie sur le travail de Fairmed qui essaye dans chaque campement Baka de faire émerger une ou deux personnes chargées de veiller à l'état de santé du campement. Ces personnes nommées « agents de santé communautaires » (ASC), ont pour mission de tenir à jour un cahier d'activités (santé + cartes d'identités) fourni par Fairmed et suivi par Fairmed et le centre de santé le plus proche qui travaillent de concert. Lors de notre séjour à Lakabo nous avons pu identifier 2 personnes, Mme Mireille, Baka, et M. Dieudonné, Bantou, qui ont accepté cette mission. Aux dernières nouvelles, Fairmed ne les a pas encore contactées, le centre d'Oboul non plus...Doit on s'en étonner ?

4/ FAIRMED

Après le directeur de l'hôpital, RDV dans les locaux de Fairmed à Abong Mbang, rencontre avec son directeur local.

Celui-ci rappelle l'intérêt de l'outil mutuelle, lequel est un concept voulu et lancé par la banque mondiale (BIRD), tout en soulignant l'insuffisance de fonds collectés pour l'instant sur la zone d'influence. Une seule mutuelle fonctionnerait sans difficulté aujourd'hui, celle de Kouam, campement Baka.

En arrière plan, est posée en creux la question de la participation éventuelle de notre association à cet outil.

Le directeur nous assure aussi qu'il est prêt à étendre la zone d'influence de Fairmed jusqu'à Lakabo, bien que celui-ci ne soit pas dans l'arrondissement d'Abong Mbang..Mais dans celui de Messaména. Ce qui nous convient parfaitement.

Enfin, dernière information d'importance, Fairmed est en train de lancer, auprès des autorités publiques, un plan de reconnaissance des villages Baka en vue de leur garantir la sécurité foncière de leur zone d'habitat et de travail des champs.

Et lakabo, nous dit-il, pourrait être l'un des campements tests ? Ce qui serait formidable !

Pour l'instant, nous n'avons pas de retour de Fairmed sur ces sujets.

5/ Centre de santé OBOUL.

Sur la chemin de Lakabo, nous avons fait halte à Oboul. Nous avons des médicaments à donner, collectés par les 5 élèves du club UNESCO, de la peinture à « faire » sur les façades, un panneau solaire à poser... tout cela avait été décidé avec l'infirmier chef, par le relais de Léonard, bien avant notre séjour. Et nous devons surtout parler santé avec la responsable du site, en l'absence de l'infirmier chef en formation à Yaoundé (Rencontré auparavant à la Casba). Antoine et son collègue ont ainsi pu évaluer l'offre de soins du dispensaire et les caractéristiques du centre.

A signaler que depuis cette date, le 13 février, il semble qu'il soit difficile de pouvoir contacter l'infirmière responsable du centre pour les personnes qui ont tenté de le faire, Léonard, Dieudonné... sans raisons autres que son absence...

Notre sentiment, pour l'instant, est qu'il semble difficile d'établir des relations fiables avec le site, mais cela peut changer, nous l'espérons.

6/ Prise en charge médicale Baka Lakabo.

Au-delà des problèmes de santé mineurs qui peuvent être réglés à peu de frais, soit par la médecine traditionnelle, soit par le dispensaire d'Oboul, que doit on faire pour les cas graves ?

Jusqu'à maintenant, notre stratégie a été de prendre en charges ces soin avec hospitalisation et en général opérations, pour les ressortissants de lakabo au moins.

Lors de notre séjour, Antoine a pu examiner un tout jeune garçon dont l'état nécessite une opération des testicules. Après échange entre Antoine et le directeur de l'hôpital, ce cas peut être traité à Bertoua, le coût en est de 250 000 CFA, opération et séjour compris. Nous donnons donc le feu vert à Léonard pour gérer cela.

Par ailleurs, au cours de notre séjour à Lakabo, nous avons été surpris par le nombre élevé de problèmes de santé dans la population. Inhabituel en tout cas. Peut être la présence annoncée d'Antoine et de son collègue y est elle pour quelque chose ? On peut le penser.

7/ Pose panneaux solaires

C'était l'une des missions que le Club UNESCO avait décidé de mener lors de cette mission de février. Au regard de la technicité de l'opération, c'est Didier qui a mené cela de A à Z. Les panneaux ont tété achetés en France et les batteries à Abong Mbang.

Les 5 bénéficiaires : Ecole de Lakabo, Dispensaire d'Oboul, Maison de Roland, Maison et atelier poulets de M. Bouyé, Hébergement de Léonard. Un mois après, 2 ne fonctionnaient plus, Lakabo, Oboul, Léonard. Et donc cascade de difficultés pour identifier l'origine de la panne et assurer la réparation, faite à Lakabo et chez Léonard. Dans les 3 cas, l'hypothèse la plus vraisemblable est l'utilisation inadéquate (Lampes allumées toute la nuit, tel ou tel câble débranché), c'est ce qui semble ressortir des observations du « maintenancier » dépêché sur place...sauf à Oboul car le local étant fermé lors des deux passages du maintenancier, aucun diagnostic n'a pu être fait.

En tout état de cause, Didier essaye d'assurer le SAV !

8/ Projet sport.

L'un des projets lors de la mission du club Unesco était d'aménager un espace de sport à Lakabo (aplanissement, barrières, cages de football). La première opération, celle d'aplanissement, devait être assurée par un bulldozer de la compagnie forestière locale, mais le responsable du chantier, après avoir sollicité une avance, n'a pas souhaité donner suite ! Donc, chantier reporté.

9/ Site internet

Depuis peu, un nouveau site a vu le jour. Il n'est encore qu'en construction. Ce sont le temps et la compétence qui manquent pour le faire croître.

Vous pouvez adresser vos documents à publier à moi-même ou à mon collègue Philippe Delbouys qui a conçu le site. (philippe.delbouys@educagri.fr)

10/ Futur bulletin (KONGOSSA)

Relativement urgent de s'atteler à la tâche, pour des raisons financières notamment. Il permet de relancer l'engagement des donateurs. L'idéal est qu'il soit prêt pour l'AG

Répartition des tâches :

Hydraulique : Claude fait le travail

CASS : Référent (e) au Cass (Antoine le contacte) + référent ici (Antoine, Jean Bernard, Brigitte)

Biné (Séjour Andi, Françoise) + animations Massat : Andi et Françoise

Mission février : Elèves + Didier + Régis

Edito : Régis

Agri et Ecole : Régis

11/ questions diverses

- Dons au profit d'Elisabeth, fille de Roland Belporo, étudiante en droit à Bertoua : décision de diminuer le montant des versements ; lesquels s'élèvent en moyenne mensuelle à 75 000 FCFA ces 3 dernières années, objectif : 50 000 FCFA (j'espère ne pas faire d'erreur sur les chiffres). Certes les donateurs peuvent continuer à maintenir les mêmes niveaux de versement ciblés s'ils le souhaitent, c'est la part versée par 09 qui doit diminuer.

- Recherche financements pour spectacle au profit des Bakas (question de Françoise) : contacter sol-africa (Toulouse), penser aussi au crowdfounding.

- Parrainages à Abong Mbang : Problèmes soulevés par Flora (Manque d'argent pour achat livres et cahiers), question récurrente des BEIGNETS toujours non donnés par Léonard, considérés par les parrainés comme la racine de tous les maux (Les beignets). IL semble que ce soit une vraie préoccupation pour les enfants, d'abord pour calmer la faim à la mi-journée qui tenaille les estomacs, mais aussi, peut-on penser, pour ne pas être stigmatisé une fois de plus par ses pairs?

Coût d'un beignet : 50 FCFA

Multiplié par 6 parrainés : 300 FCFA/jour

Multiplié par 22 jours/mois : 6600 FCFA = 10 €/mois

Multiplié par 8 mois classe : 52800 FCFA = 80€/an

Lors de notre mission d'avril, je m'étais engagé à donner cette somme!

IMPORTANT : ASSEMBLEE GENERALE PREVUE LE VENDREDI 28 JUIN à 19H00. Salle d'ARABAU

13 mai 2019. Régis